

MUSÉES ROYAUX

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

DE

BELGIQUE

N^o 50902

Objet :

ANNEXE

Expédié le

Bruxelles, le

12 juin 1908

A M^r Ch. paraisson Insllien
39. Rue Vital. Paris

J'ai Nous avons l'honneur de vous faire connaître
qu'il n'est pas dans les intentions de la Commission
Directrice d'acquérir pour les collections de l'État
le tableau que vous avez bien voulu
offrir de céder à ces fins par vos lettres
des 3 et 4 courant

Je vous prie de vouloir bien
m'envoyer des instructions pour le
rachat éventuel du tableau en question
et Veuillez agréer, M. Insllien, l'assurance
de notre considération distinguée. mes sentiments très
distingués

POUR LA COMMISSION DIRECTRICE,

Le Secrétaire,

Première pièce d'expédition à l'original. 19-6-08 26



Monsieur le Secrétaire,
En réponse à votre lettre
n° 509986, j'ai avisé M^r
Godefroy Holbach (à Paris,
rue Beuregard, n° 8) qu'il
doit vous faire reprendre,
comme il vous a expédié,
le tableau du Cabinet de
mon père que j'ai à regretter
d'avoir offert à votre Commission
Directrice des Musées Royaux
de Belgique; d'autant plus
qu'aucune raison de son
refus ne m'est indiquée.

Je vous prie d'agréer,
Monsieur, mon remerciement
à votre lettre personnelle
et l'assurance de ma considération
distinguée.
Charles Ravaisson-Volney

G. HOLZACH

Dessins en Stoffes d'Ameublement

Cretonne et Papier Peint



8, Rue Beauregard, 8

MUSÉES ROYAUX DE PEINTURE &
DE SCULPTURE DE BELGIQUE

ENTRÉE & ENREGISTRÉE

le 10 JUIN 1908

Paris, le

Sous le N° 5090/80

1908

Monsieur Laurent Jevae
Secrétaire de la Commission
des Musées Royaux
Bruxelles.

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous informer, que
j'ai fait expédier à votre adresse, un
tableau, de "Winter Meys", confié
à mes soins par Mr. Ch. Ravaisson-Vallée,
Conservateur G. du Louvre.

En cas de non acceptation par votre
Commission, Veuillez avoir l'obligeance
de le retourner à mes frais à mon
adresse ci-dessus.

Agréez Monsieur l'expression de ma haute
considération

G. Holzach



Monsieur,

Mon père possédait depuis longtemps
le tableau dont il s'agit entre vous
et moi quand il mourut, mais
j'ignore où et de qui, sans lequel
de ses voyages en Italie, dans les
Pays-Bas, etc, il l'avait acheté.
Mon père ne s'intéressait, en
artiste, qu'à la valeur intrinsèque
des œuvres rares qu'il avait à la
longue réunies et à leurs justes
attributions. Il considérait cette
Sainte-Famille comme
une des plus importantes de ses
découvertes.

Vous verrez que l'ensemble de
la peinture est d'une excellente
conservation, mais que la Vierge
avec l'enfant Jésus et la table
ont la partie la plus superficielle
du coloris un peu usée, par quelque
ancien lévénissement, un contraste
étant d'ailleurs voulu entre la

fraîcheur et délicatesse des tons
de cette partie et la vigoureuse
chaleur de ceux du St Joseph.

Une des raisons pour laquelle
mon père crut cette composition
et son exécution de Suinten
Metsys fut l'analogie entre
le Saint Joseph (défenseur de
Jésus endormi avec la Vierge
"dans son berceau") et "Le Christ
"au pilori" de Venise, au Palais des
Doges; autrefois œuvre d'Albrecht
Dürer, puis déclarée de Suinten
Metsys par une commission
que M. Venturi présida.

Cette légère usure d'une partie
du tableau avait été, jadis,
soigneusement restaurée; en
ajoutant, sur la table aux fruits,
la signature d'Albrecht Dürer,
restauration et abolition que
mon père fit effacer.

A mon sentiment, le Saint-
Joseph n'est pas seulement en
contraste visuel avec la Vierge
et Jésus par Suinten Metsys, il est

d'Albrecht Dürer, au temps où
Lu. Metsys put lui en demander
l'inspiration, c'est à dire: soit de
Dürer lui-même, soit d'après
une étude de sa main.

Le Christ au pilori me semble
bien, lui, du même style et du
même pinceau que la Vierge
et l'enfant en question, c'est à dire
une adaptation du type du St Joseph
à Notre Seigneur ou une peinture
d'après le modèle vivant
d'Albrecht Dürer.

Je crois que la valeur marchande
de cette pièce que je vous ai envoyée
est considérable, mais je n'en
ai rien dit, avec mes cohéritiers, le prix
qu'à cinquante mille francs, elle
passa en vente publique, à
l'Hôtel Drouot, en 1903 et fut
très appréciée par de sérieux
connaisseurs, mais les syndiqués
de dépréciation et spéculations
s'étant coalisés contre le Cabinet
de mon père, nous ne cédâmes
que quelques uns de ses principaux

peintures et nous avons racheté les autres, dont le *Quintan & Matys*.

Parmi les cédées à prix dérisoires, plusieurs, par exemple *La petite Madeleine debout du Carrege* et *La Vierge attribuee* à Albrecht Dürer ou J. Van Eyck, chacune à 15,000 francs, ont depuis passé dans des collections d'élite, à de hauts prix, et dans la vente récente de M. Chéronny, un "Christiana liens", n° 49, attribue à Tiziano, s'est vendu 4,000 frs. Tandis que l'expert M. de Parant acquies, en sortir du dit Cabinet, pour 195 frs.

Mon père était un peu de votre patrie, n° à Chaux. Je vous envoie, avec ces pages, des imprimés le concernant. Je serais heureux que votre Commission honore sa mémoire et vos Musées royaux en acceptant ma proposition motivée et je vous renouvelle Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Charles Davison Mollien
Conservateur-adjoint au Louvre
Rue Vital 39, Paris (Passy)

3
Le 3 juin 1908

Monsieur,

Je suis très sensible à
l'honneur de l'examen par
votre Commission du tableau
attribué par mon père à
Guinten Metsys et j'ai
les hier, chargé M^r Godefroy
Holbach de vous l'expédier
dans les conditions précisées
par votre lettre. Je ferai
suivre celle-ci de quelques
explications et documents.

Le prix net fixé avec mes
cohéritiers est de cinquante
mille francs.

Veuillez agréer, Monsieur,
ma considération la plus distinguée.

Charles Parvaissou Mollien
Rue Vital, 39, Paris - Passy.

MUSÉES ROYAUX

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

DE

BELGIQUE

SECRÉTARIAT.

N^o

5090/86

ANNEXE

ANNOTATIONS DIVERSES

Rédacteur

Signature le

Copié le

Retour le

Expédié le

Exercice 19

Loi du

Article

Allocation

Crédit au

Liquidation

Disponible

Chapitre

N^o

Prévision

Crédit au

Liquidation

Disponible

Bruxelles, le 26 mai

1908

Directeur

Le R. P. Poncellet est venu
m'entretenir des tableaux qui
proviennent de la Collection de
mon père et qui sont
encore en votre possession. J'ai comme
suite à cette communication j'ai
l'honneur de vous faire connaître
que la Commission d'achat
des Musées Royaux de Bruxelles
examinera volontiers en vue
de vos acquisitions éventuelles
pour la Collection de l'Etat
le tableau attribué à Quentin
metzys, S^{te} Thérèse (?) s'il
vous convient de l'envoyer à
cet effet, suivant l'usage établi,
au Palais des Beaux-Arts,
rue des Musées, n^o 9, Bruxelles.
Cet envoi devra, bien entendu, avoir
lieu, le cas échéant, à vos frais,
viages et profits, et sans qu'il puisse
résulter de ce chef, pour l'admini-
stration des Musées, aucune
sorte d'engagement ou de responsabilité.
Veuillez agréer l'assurance
de ma parfaite - Considération
Le secrétaire de la Commission
P.G.

A Monsieur Ravaisson-Viollier, membre
de l'Institut de France, 11 quai Voltaire Paris.